

Santé sexuelle

LOVE LIFE: accent sur le safer sex check au lieu du préservatif

Pour des générations, le préservatif était la concrétisation et le symbole du safer sex. La nouvelle campagne LOVE LIFE «Préparez-vous», lancée le 25 avril, s'articule autour du safer sex check, qui fournit désormais des recommandations personnalisées de protection et de tests en fonction des risques individuels. Cet outil ne remplace pas les consultations médicales, mais les complète opportunément et renforce les compétences pour gérer les risques. Il est aussi pensé explicitement pour les personnes très exposées.

Office fédéral de la santé publique

A l'origine, l'expression «safer sex» désignait uniquement les stratégies de prévention du VIH. Depuis, elle n'a pas cessé de s'étendre. La prévention du VIH, des autres infections sexuellement transmissibles (IST) et des hépatites B et C a particulièrement évolué ces quinze dernières années. Ces développements découlent entre autres de nouvelles connaissances et options médicales: la déclaration dite swiss statement, qui affirme qu'une personne qui répond bien à son traitement antirétroviral (TAR) ne peut pas transmettre le VIH [1], l'introduction des prophylaxies post-exposition (PEP) et pré-exposition (PrEP) ainsi que l'arrivée d'un médicament antiviral permettant de traiter une hépatite C.

Situation épidémiologique

Depuis le pic des années 1980, le nombre de primo-infections au VIH diminue de manière régulière, quelques fluctuations mises à part. Les hépatites virales suivent la même tendance: on recense de moins en moins de diagnostics d'hépatite C depuis au moins vingt ans. La prévalence de l'hépatite B reste relativement stable, mais le nombre d'infections aiguës a lentement baissé sur les vingt dernières années.

Les diagnostics de gonorrhée et de chlamydie ont augmenté pendant cette période, ce qui s'explique essentiellement par une hausse du nombre de tests. La syphilis semble se stabiliser à un niveau élevé, bien que l'on procède à plus de tests.

Les IST se propagent davantage dans des groupes de population particulièrement exposés, comme les hommes (gays, bisexuels, queers et autres) ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) et les personnes achetant ou vendant des prestations sexuelles [2].

Cadre sociétal

Le débat public sur les questions étroitement liées au travail de prévention a beaucoup évolué. Par exemple, on parle désormais ouvertement de la diversité des sexualités et des genres, ce qui engendre du soutien, mais aussi des critiques.

De plus, des changements surviennent régulièrement dans différents groupes de population: les rencontres, par exemple, s'organisent de plus en plus via des supports numériques ces quinze dernières années. En parallèle, on observe depuis quelques années un fort brassage entre les lieux de prédilection des groupes particulièrement exposés. Ces évolutions, parmi d'autres, représentent des défis complexes et requièrent un travail de prévention adapté.

Nouveau programme NAPS

Le nouveau programme national «Stop au VIH, aux virus des hépatites B et C et aux infections sexuellement transmissibles (NAPS)», que le Conseil fédéral a adopté le 29 novembre 2023, fournit une base à ces travaux [3]. Sa vision est la suivante: d'ici 2030, il n'y a plus de transmission du VIH et des hépatites B et C en

Suisse, et l'incidence des autres infections sexuellement transmissibles baisse, ce qui améliore la santé sexuelle de la population. Cette ambition rejoint les objectifs formulés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Accent sur les groupes-clés

Afin de réaliser sa vision, le NAPS se concentre sur des groupes clés. En effet, les épidémies en question sont peu répandues si l'on considère l'ensemble de la population. Pour atteindre les HSH, l'Aide suisse contre le sida (ASS) applique depuis longtemps des mesures ciblées, qui portent leurs fruits. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) adoptera bientôt cette approche pour d'autres groupes clés, par exemple les personnes provenant de pays où le VIH ou les hépatites B ou C sont très répandus ou celles qui achètent des prestations sexuelles en Suisse ou à l'étranger.

Structures et individus

Au niveau structurel, il convient de garantir un accès facile à des offres adaptées. Au niveau individuel, les personnes doivent être sensibilisées, informées et capables d'agir. Ainsi, elles seront à même de se protéger et, si nécessaire, de recourir aux offres pour se faire conseiller, tester, vacciner et traiter.

Le safer sex désormais adapté aux risques

En d'autres termes: la prévention est aujourd'hui individuelle et dépend des situations

et des risques. En conséquence, la règle générale du préservatif en toute situation ne suffit plus, même s'il reste un outil de prévention important.

La sexualité au quotidien

La sexualité est présente partout au quotidien, sous les aspects les plus divers: sur des affiches dans la rue, dans des clips musicaux ou le film du dimanche soir, sur les réseaux sociaux, lors de discussions autour d'un verre et, finalement, dans la pornographie. Dans toutes ces situations cependant, la confrontation avec la sexualité est «impersonnelle»: on ne doit rien révéler sur soi.

Signaler son ouverture dans les cabinets médicaux

De nombreuses personnes doivent faire de gros efforts pour aborder la sexualité en milieu médical. Cela peut donc être un soulagement et un grand soutien si les cabinets médicaux signalent leur ouverture à ces questions, par exemple au moyen de flyers et de brochures sur le safer sex check et la santé sexuelle dans la salle d'attente ou lors des consultations, ou via une affiche LOVE LIFE placée à un endroit bien visible.

Écouter activement et poser des questions

Lorsqu'un patient parle par allusions ou n'ose pas poser la question de front, il vaut la peine d'aborder le sujet de manière ciblée et explicite: on pourra fournir les conseils et les traitements nécessaires. Si le médecin a mal interprété les signaux et qu'il n'y a pas besoin de parler de sexualité à ce moment, le patient aura tout de même appris qu'il pourra aborder ouvertement ce sujet si nécessaire.

Les symptômes nécessitent une anamnèse

Si, lors d'une consultation, des personnes présentent des symptômes compatibles avec le VIH ou une autre IST aux organes génitaux ou ailleurs, il est souvent utile et libérateur d'aborder le sujet de manière ouverte et directe. Une anamnèse sexuelle complète permettra alors de proposer les tests de dépistage appropriés et de fournir des conseils pour se protéger, prévenir ses partenaires et, le cas échéant, les amener à consulter pour recevoir les traitements adéquats. Le renvoi vers un centre spécialisé, par exemple un checkpoint pour les HSH, peut aussi s'avérer utile. En cas de soupçon de violences sexuelles, il peut être indiqué de mettre la personne en contact avec des centres de conseil dédiés.

Nouveau safer sex check Le safer sex check en complément des consultations

Le safer sex check et ses recommandations de protection et de tests adaptées aux risques représentent un complément judicieux aux consultations médicales: disponible jour et nuit, il offre un accès facile et anonyme à des informations sur des sujets souvent frappés de tabou et jugés honteux. Il constitue le cœur de la campagne LOVE LIFE de cette année: le check doit faire partie des préparatifs évidents avant toute rencontre sexuelle, tout comme changer ses draps ou monter une tente pour une nuit romantique dans les bois. Alors seulement, on sera «prêt» pour le sexe. Les nouvelles connaissances et les compétences concernant les risques acquises via le safer sex check peuvent également aider les personnes à prendre un rendez-vous médical.

Contenus du safer sex check

Intégré de manière inspirante au site lovelife.ch, le safer sex reprend le fameux rose de LOVE LIFE. Il prend la forme d'un chat simple et intuitif, disponible en français, en allemand, en italien, en romanche et en anglais. Il a subi une refonte complète (technique, structure, graphisme et contenus) par rapport à sa première mouture. Par exemple, il formule maintenant des recommandations de tests concrètes et ajustées aux situations individuelles. De plus, l'outil traite la prophylaxie pré-exposition (PrEP) de manière nettement plus détaillée et inclut les hépatites B et C.

Lovelife.ch, la plateforme d'information

Le site lovelife.ch comprend le check, mais aussi bien d'autres informations sur les moyens de protection, les risques, les symptômes, les tests et les différentes IST, ainsi que des renvois vers des centres de conseil. L'OFSP continuera de l'étoffer après le lancement de la campagne.

Un outil fondé sur une expertise solide

Ces dernières années, l'Aide suisse contre le sida (ASS) a, de sa propre initiative, élaboré un Guide Safer Sex, que la Commission fédérale pour les questions liées aux infections sexuellement transmissibles (CFIST) a validé en juin 2023. Sur cette base, l'OFSP, l'ASS et Santé sexuelle Suisse ont développé conjointement le contenu du safer sex check, avec le concours de professionnels en médecine et en éducation sexuelle.

Les trois entités et la CFIST assument donc ensemble la responsabilité du nouveau concept de safer sex.

Correspondance

Office fédéral de la santé publique
Stefan Enggist
Unité de direction Prévention et services de santé
Division Maladies transmissibles
Schwarzenburgstrasse 157
CH-3003 Berne
[epi\[at\]bag.admin.ch](mailto:epi[at]bag.admin.ch)

Conflict of Interest Statement

Les auteurs ont déclaré ne pas avoir de conflits d'intérêts potentiels.

Références

- 1 Vernazza P, Hirschel B, Bernasconi E, Flepp M. Les personnes séropositives ne souffrant d'aucune autre MST et suivant un traitement antirétroviral efficace ne transmettent pas le VIH par voie sexuelle. *Bull Med Suisses*. 2008;89(5):165–9.
- 2 Office fédéral de la santé publique. Infections sexuellement transmissibles et hépatites B/C en Suisse: évaluation épidémiologique pour l'année 2022. OFSP Bulletin; 2023(48):12–62.
- 3 Office fédéral de la santé publique. Programme national (NAPS): Stop au VIH, aux virus des hépatites B et C et aux infections sexuellement transmissibles. Berne; 2023. Disponible en ligne sous: <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/strategie-und-politik/nationale-gesundheitsstrategien/nationales-programm-hiv-hepsti-naps.html>.

Informations complémentaires

Plus d'informations:
www.lovelife.ch/fr



www.bag.admin.ch/vih-ist



Les différents supports de la nouvelle campagne LOVE LIFE sont disponibles sur: www.lovelife.ch/fr/publications



PRÊT!
**POUR REVOIR
MON EX.**

Faites votre
safer sex check:
lovelife.ch

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé publique OFSP

 Aide-Hilfe Schweiz
Aide Suisse contre le Sida
Aiuto Aids Svizzera

 ★ SANTÉ SEXUELLE
SEXUELLE GESUNDHEIT
SALUTE SESSUALE
SUVA, BfG, BfG, BfG

LOVE LIFE